

STAMM

Les stamms sont en quelque sorte des assemblées préparatoires et de discussions concernant l'organisation de certaines manifestations. Les stammes peuvent prendre des formes diverses.

En ce qui concerne le ski-club des Charbonnières, ce genre d'assemblée fut plutôt épisodique que régulier.

Le registre Stamm du ski-club des charbonnières commence le 8 décembre 1952. Il semble s'être terminé en 1987. ce registre couvre donc quand même quelque 35 ans, soit bon nombre de générations de skieurs.

Stamm du 8 décembre 1952 (premier de la saison)

Sont présents à ce premier stamm, le président, Rochat Gérard, Gilbert Lugrin, Marc Rochat, Philibert Golay, Hubert Lugrin, Maxime Meylan, Salvator, René, Christian, Michel, Gérard¹.

Onze membres donc, et ce n'est pas mal. Comme il n'y a pas encore de neige, Philibert, Salvator et Gilbert ont pu faire un petit cross.

A 9 heures le stamm proprement dit commence par la lecture de deux articles. Promenade sportive, de Ph. Kourth et un petit compte-rendu du cours de fond et saut organisé au Reculet-Dessous par le S.C. de Genève.

Gérard, Salvatore, Truan et Roland Berney sont inscrit pour le fond de l'ARRS de Château d'Oex, les 13 et 14 décembre.

Philibert qui a suivi avec Marc le cours régional de disciplines alpines, aux Rochers-de-Naye, nous communique ses impressions. Il nous reste beaucoup à faire, dit-il, pour pouvoir concurrencer les Ecuyer, Blanc et autres spécialistes qu'il a côtoyés là-haut. Les as l'ont vraiment impressionné pour qu'il hésite aussi longtemps avant de se laisser inscrire pour le cours de jeunes espoirs. Le cours aura lieu aux Rocher-de-Naye du 26 au 31 décembre et nous y inscrirons : saut : Marc, alpin : Philibert, fond : Salvatore.

Un cours de saut aura lieu au Brassus les 20 et 21 décembre. Y participeront Marc, Philibert, Marius et Gérard.

La soirée se termine comme elle a commencé, par quelques parties de ping-pong.

Le secrétaire (Gilbert Lugrin) – idem pour tous les autres procès-verbaux.

Stamm du 15 décembre 1952

¹ Le président du ski-club des Charbonnières est alors René Meylan. Autres membres du stamm : Gérard Rochat – qui sera aussi président plus tard, dit de l'Abri – Copain = Gilbert Lugrin. Marc-Henri Rochat, de Haut-Crêt, alors vivant chez son père aux Charbonnières. Salvatore Rochat, fils de Doret, futur garagiste au Pont, Gérard Meylan du Séchey, Armand Golay des Charbonnières. Philibert Golay, René ?, Christian, probablement Christian Rochat du Pont dit Betsa, Roland Berney de l'Abbaye, Roger Truan, idem. Michel Fantoli. Hubert Lugrin. Maxime Meylan ? Marius Rochat dit Malou à Doret, frère de Salvatore.

Nous retrouvons à ce 2^{ème} stamm : Le Psdt, Gérald, Copain, Marc-Henri, Salvatore, Gérard, Armand, Philibert, René, Christian, Roland Berney, Truan et Michel.

Douze cette fois, petit progrès.

Le cours de fond qui devait avoir lieu les 13 et 14 décembre à Château-d'Oex est définitivement supprimé. C'est fort dommage pour les inscrits qui auraient eu l'occasion de se familiariser avec la région de Château-d'Oex, organisatrice des XXIII^e Romands.

Les dernières dispositions sont prises quant au cours de saut du Brassus qui débute samedi matin, à 9 h. déjà.

Gilbert nous fait part de la conversation qu'il a eue avec Dody Page. Celui-ci, qui est J.S., viendra donner un cours avec un camarade J.S. aussi, les 11 et 12 décembre.

Ils nous invitent en outre à participer au concours de Champéry et le geste de retour sera fait lors de notre concours.

Il est décidé ensuite que tout sera fait pour qu'un coureur de fond chevronné, soit Louis-Charles Golay, Charles Baud ou Reymond, vienne donner un cours de fond en remplacement de celui de Château-d'Oex.

Le stamm se termine de bonne heure par quelques coups de raquettes.

Stamm du 22 décembre 1952

Sont présents au début de ce stamm : Le Psdt, Gilbert, Marius, Marc, Salvatore, Gérard, Hubert et Michel.

Après lecture des articles, ci-contre, le psdt, qui n'a pas de communications spéciales, ouvre la discussion à propos du cours de saut du Brassus, auquel nos quatre inscrits ont participé.

Ce cours n'a été d'un très grand enseignement. Le samedi après-midi, ce ne fut qu'une série de sauts des participants, sans entraîneur, et sans critique par conséquent. Le psdt technique de l'ARRCS s'est montré très mécontent et adressa une réclamation à la FSS. En effet, tout l'intérêt s'est porté sur l'équipe nationale qui s'entraînait à la Chirurgienne et les jeunes ont passé inaperçus.

Tous par contre ont trouvé énormément d'intérêt aux films du dimanche matin et Gérald reprend dans les grandes lignes la technique démontrée point par point par plusieurs films norvégiens.

Il est probable que nous n'obtiendrons pas confirmation des inscriptions de Philibert et Marc au cours des jeunes espoirs, puisque ceux-ci n'ont pas eu l'occasion de se faire remarquer au Brassus.

Marc, Marius, Philibert et Gérald s'inscrivent pour le nocturne du 27.12. à St-Cergue et du 28 aux Rousses. Gérald s'intéresse en outre aux concours de Château-d'Oex et Gstaad des 1^{er} et 2 janvier.

Lundi 29 décembre 1952, pas de stamm

Stamm du 5 janvier 1953

Sont présents à 21 h 30. Le psdt, Gilbert, René, Marc, Philibert, Gérard et Armand, Fantoli M. et un ami, Salvatore, Malou et Michel.

Après lecture du rapport de la semaine sportive sur le saut nocturne de Saint-Cergue, du 27.12, force nous est de conclure que nous manquons encore trop d'entraînement. Sur les 6 sauteurs inscrits, trois seulement prennent le départ au 1^{er} saut, et Marius seul termine sa série de 3 sauts.

Et aux Rousses, Marc réussit, en nocturne toujours, à se classer troisième après Conrad et un Français.

Philibert est inscrit à Château-d'Oex pour le concours-prélude aux 23e Romands.

Le concours de Vaulion du 11 janvier verra une forte participation du S.C.C., Marc, Philibert, Gérald, Salvatore et Gérard pour le saut ; Salvatore et Gérald pour le fond. (Philibert n'ayant pu obtenir congé pour le samedi matin, il renonce à se rendre à Château-d'Oex et sautera à Vaulion).

Tous les coureurs seront convoqués samedi 10 janvier afin de procéder à un tri pour les XXIIIe Romands de Château-d'Oex.

Nous apprenons par source détournée que Marc et Philibert ont été couchés sur la liste des jeunes espoirs, qu'ils ont été appelés aux Rochers-de-Naye et qu'ils figurent sur la liste du caissier de l'ARRCS.

Personne de nous n'avait pourtant reçu de confirmation. L'affaire est à éclaircir.

Stamm du 12 janvier 1953

Ce 5^{ème} stamm voit la présence de : son Psdt, Gérald, Gilbert, Salvatore, Gérard, Marius, Philibert, Marc et Michel.

Le Psdt n'a pas un ordre du jour spécial et le stamm se résout à la lecture et à la discussion des articles ci-contre.

Le point de vue de la JSS en face de la crise du ski de compétition est évidemment très réaliste et assez rébarbatif pour nous qui arrivons mal à tomber parfaitement d'accord avec elle sur cette conception du sacrifice total à la compétition.

La meilleure suite que l'on puisse donner à un tel article, est bien l'article de M. Ph. Kourth « Optiques » collé sous le stamm du 19 janvier.

Pour le concours international d'épreuves nordiques au Brassus, seul Marc peut défendre honorablement nos couleurs et il sera inscrit pour le saut spécial.

Stamm du 19 janvier 1953

Le Psdt, Gérald, Copain, René, Marc, Philibert, Gérard et Marius sont là ce 19 janvier.

Le compte-rendu du Concours int. du Brassus donne lieu à divers commentaires et à toutes nos félicitations à Marc qui se classe 10^e en catégorie senior I II Elite, soit 2^e senior après l'Elite.

Après la lecture « d'Optiques » de Ph. Kourth qui répond à cet article si intéressant du 12 janvier, on procède aux dernières instructions pour les 23^e concours régionaux romands de Château-d'Oex. Gilbert lit le programme et relève tous les points intéressants.

Marc sera inscrit pour les championnats suisses de St-Moritz et partira jeudi soir déjà, et à la suite de l'invitation du Q.N.D. (?), Marc, Philibert, Marius, Gérald seront inscrits pour le concours de saut du Mt Pèlerin du 1^{er} février 1953.

Stamm du 26 janvier 1953

Toute la discussion de ce stamm roulera sur les résultats de Château-d'Oex.

Notre participation à ces championnats, si elle fut nombreuse, ne remporta pas tous les lauriers.

Il faut pourtant se rendre bien à l'évidence, et admettre une fois pour toutes que de telles compétitions sont réservées aux meilleurs éléments de chaque club.

Une fois de plus il fut prouvé que notre Vallée est le domaine idéal du combiné nordique et que nos jeunes auront toutes les peines du monde à se hisser au niveau des skieurs alpins de classe.

Stamm du 2 février 1953

Le Psdt, Gérald, Gilbert, René, Marius, Salvatore, Paltani J.P., Armand, Gérard, Michel et Eberhardt sont là ce lundi 2 février.

Au lendemain du concours du Mt Pèlerin, on peut dire que si les résultats sont moins brillants que l'an passé, le souvenir que les participants en rapportent est vraiment lumineux. Nos quatre sauteurs ont trouvé un accueil chaleureux, une organisation impeccable et un pavillon de prix absolument remarquable.

En quelques mots Gérald commente ce concours et relève les défauts de nos sauteurs.

Pour le dimanche 8 février, nous inscrivons tous nos sauteurs au concours du Lieu et toute l'équipe participera aussi au concours de l'Orient le samedi 14 février.

Nous enverrons Philibert et Eberhardt courir l'alpin à l'Abbaye le 15 février, alors que Marc, Gérald et Marius se rendront à Morez et Gérard courra le fond à l'Orient.

Stamm du 9 février 1953

Nous ne retrouvons à ce Stamm que le Psdt, Marius, Jacques, Armand et Michel.

L'assemblée étant vraiment trop peu nombreuse pour discuter de choses sérieuses, la conversation roule quelques instants sur le concours de saut du Lieu, puis glisse lentement vers des sujets d'intérêt moins général.

Les inscriptions pour le concours de l'Orient et l'Abbaye seront cependant prises pour le dimanche 15 février.

Marc, qui est invité à participer sans frais aucun pour notre club au concours de Galhio, en Italie, partira jeudi avec Jetzer du Brassus et Bassin du S.C.O.S. pour ne rentrer que mardi. Ce concours sur une piste de 80 m. sera pour lui le meilleur des entraînements en vue des championnats suisses de St-Moritz des 21 et 22 février.

Noté de la main de Daniel rochat : ce fut le dernier Stamm avant 1966.

Tentative d'un nouveau Stamm organisé et transcrit par Daniel Rochat.

Assemblée Stamm du 3 décembre 1966.

Le comité et la commission « Téléski » ont été convoqués.

Avec la nouvelle équipe, ça boume. A 5 h 30 tout le monde est là. Plus exactement ceux sur qui on peut compter.

Le point 1 de la discussion est attaqué. L'achat d'un téléski pour mettre aux Roulus. Il s'agit d'un télé de 200 mètres de long avec moteur à essence.

Son achat est devisé environ deux mille francs. Une souscription sera lancée au sein du club et le club mettra le reste. Les avis sont partagés, les uns, dont Zouzou et Lolo, prétendent qu'il sera difficile de trouver la somme voulue. Christian et Daniel prétendent le contraire. 600.- se trouve déjà dans le comité ici présent.

La date de la sortie est fixée au 4 février 67. Zouzou est chargé de contacter le Rideau, équipe de théâtre de Lausanne.

Nous ne pouvons arrêter une date fixe pour le concours.

Le troisième point, le nom du journal. Deux titres sont retenus. Le piolet et le skieur empaumé. Le comité ne peut se mettre d'accord. Deux parties. L'une prétendant que seul un nom d'un mot peut titrer ce journal (on dirait que son succès en dépend, sacré Zouzou) et défendant la thèse d'un nom local bien de chez nous.

L'assemblée est levée vers 18 h 30.

Note : le choix tombera finalement sur le titre « La Piste », donné par le même Zouzou. On sait la destinée de ce journal et sa longue vie, puisqu'à l'heure où nous tapons ces lignes, 23 mars 2007 à 10 heures du matin, ces bribes diverses de registres de procès-verbaux donneront lieu à un nouveau numéro de ce journal, le 17. Belle façon de fêter un 41^e anniversaire.

Notons en passant que le titre « Le Piolet » eut aussi parfaitement convenu.

Bref aperçu de la saison 1970-71, par Florian Rochat, président du ski-club

Aucun fait original ou particulier n'est susceptible d'être mentionné lorsqu'on entreprend de faire le court bilan de la saison 1970-1971. Ce fut une saison semblable à celles que nous avons connues ces dernières années, avec ses manifestations traditionnelles. Au SCC, moins qu'ailleurs encore, l'heure n'est pas celle des grands projets ou des changements importants.

Manifestation la plus importante du club, le concours a remporté un succès certain sur le plan de la participation, compte-tenu de la modestie de nos ambitions. Le slalom nocturne notamment est dorénavant une tradition que tous les coureurs de la Vallée tiennent à honorer. 40 concurrents, avec parmi eux tous les cracks régionaux, voilà un chiffre réjouissant, même si, lors de la dernière édition, les deux manches disputées à la Combe tenaient à certains moments plus de la kermesse que de la joute sportive, à cause de l'indiscipline de quelques concurrents.

17 juniors et 12 seniors s'alignaient au départ de l'épreuve de fond. Le dit départ avait lieu en face de l'école. Si cette formule, contrairement aux mobiles qui nous l'avaient faite adopter, ne nous a pas amené davantage de spectateurs du village, elle présente par contre l'avantage de permettre aux coureurs de se changer et de farter dans un local approprié.

Deux mots sur le loto des sociétés. Il demeure notre principale source de revenus. De l'argent facilement et vite gagné.

La course avait lieu cette année à Champéry, avec la Société de jeunesse dont la plupart, sinon la totalité des membres pratiquant le ski sont des adeptes des deux sociétés. Si la soirée du samedi ne fut pas des plus attrayantes pour la majorité, tant pis ou tant mieux, le ski avant tout !, les conditions d'enneigement, les pistes, le soleil, les remonte-pentes, ont convenu à tous sans restriction. Un coin où l'on pourra retourner.

Point le plus épineux de ce rapport présidentiel, le téléski. La saison de ski 1970-71 a été très courte, puisqu'on n'a pu faire fonctionner les ski lifts qu'aux environs de la mi-janvier. Des âmes valeureuses qui s'étaient généreusement proposées pour s'occuper du téléski pendant un week-end, bien peu ont tenu leurs engagements. Au cours d'une récente assemblée de comité, des dispositions ont été prises pour que ce problème d'absentéisme ne se pose plus. Seuls six ou sept membres se chargeront, à tour de rôle, de l'exploitation. Celle-

ci sera facilité par le fait qu'il n'y aura plus d'encaissements à opérer, vu que l'abonnement annuel est souscrit automatiquement par les O.J. lors du paiement de leurs cotisations, les autres utilisateurs de l'installation payant également leur abonnement à l'avance. Quant à la situation financière de la société du télési, elle est satisfaisante.

Quelques mots enfin sur une activité annexe du club, la dernière raclette a passablement découragé ses organisateurs, car elle tenait davantage de la beuverie, avec tout ce que cela implique de désagréments, que de la soirée récréative. Une ou deux nouvelles expériences de ce genre, et il faudra se résoudre à abandonner purement et simplement cette traditionnelle soirée qui se veut avant tout une réunion sympathique, non exempte de la rigolade euphorique engendrée par les verres de blanc, mais dans des limites que chacun devrait apprendre à connaître.

20.11.1971

Rétrospective 1973-1974 – par le président André Rochat, novembre 1974 –

Une nouvelle année se termine pour le SCC. Elle s'est déroulée comme les précédentes, sans grand changement notable.

Tout d'abord il y eut la raclette, une semaine après la dernière assemblée générale, sympathique comme chaque année. Mais les plus vieux en ont-ils déjà assez, puisque nous les voyons de moins en moins. ?

Malgré un dimanche sans voiture, beaucoup de monde est venu à pied, à cheval ou en train pour faire un carton bien rempli à notre traditionnel loto des sociétés qui nous a laissé un joli bénéfice.

La neige est tombée, mais en insuffisance puisque les concours de nos OJ ont dû être annulés. Ceux du SCC se sont déroulés dans un meilleur enneigement, mais en tout cas pas avec des conditions météorologiques favorables, ceci surtout pour la course de fond où quelques mordus ont bien voulu affronter la tempête. Le fartage en a surpris plus d'un, même les favoris qui sabotaient dans la poudreuse du haut, alors qu'en bas elle était mouillée.

Heureusement que notre slalom nocturne a connu la même effervescence que ceux des dernières années ; seuls indésirables étaient les quelques cailloux mordant la semelle.

Un changement dans la planche des prix, une maison spécialisée nous a arrangé des plaquettes en bois peint. Ces prix furent, je crois, appréciés des coureurs qui en plus eurent droit au désormais traditionnel verre souvenir.

Au début du mois de janvier, alors que les meilleurs mondiaux du ski nordique s'affrontaient au Brassus, quelques habitués préparaient la grande salle du village pour un bal conduit par nos amis français « Les Amis du Musette ». Félicitons-nous d'avoir pris l'initiative de nous lancer à nouveau dans la bagarre. Puisque la salle marche, il faut traire la vache pendant qu'elle a du lait ; d'autant plus que ce bal fut pour nous une grosseur fort appréciable au sein de la caisse.

C'est pour cela que nous remettrons la compresse cet hiver et cette fois sans demander d'autorisation au SC le Brassus.

C'est à Champéry que nos sportifs se rendirent pour passer un week-end des plus agréables, aussi bien sur les pistes que chez Page.

Et voilà maintenant la nouvelle saison qui va... pardon, qui a commencé, puisque l'on a déjà chaussé les skis au mois d'octobre.

Espérons, malgré les temps difficiles qui courent, que la société tiendra bon et restera prospère.

Vive le SCC !

Récapitulation de la saison SCC 1974-1975 – par son président André Rochat, du 20 novembre 1975 –

Comme les années passent vite ! Une année de plus s'achève pour le ski-club, pour nous aussi d'ailleurs.

Je vais dresser un portrait de la saison qui se termine.

Le train-train de nos activités se poursuit sans beaucoup d'obstacles. La société semble bien se maintenir, en tous cas pour ce qui est de la caisse.

Cet hiver, renaissance après une vingtaine d'années, du ski-jöring. Les préparatifs vont bon train, puisque le comité d'organisation y travaille depuis plusieurs mois déjà. Le plus gros souci est sans aucun doute le temps, espérons simplement qu'il sera de la partie.

Une semaine après l'assemblée générale de l'hiver dernier, nous nous sommes rendus au chalet du Bonhomme pour y savourer notre traditionnelle et sympathique raclette. Le blanc coulait à flots dans des gosiers desséchés par les rires et les chansons à boire.

En décembre, c'est notre loto des sociétés qui se déroule dans la grande salle. On retrouve toujours la même équipe, bien rôdée certes, mais nous aimerions que tous participent au boulot. J'estime qu'il n'est pas normal de voir toujours les mêmes se tirer des flûtes, enfin, ce n'est pas encore demain que ça va changer.

On change le calendrier et on entame le morceau 75. Début janvier, c'est bal. Faire un bénéfice aux environs de 3000.-, avouez que le dérangement en vaut la peine. Merci aux épreuves internationales.

La neige de cet hiver est tombée de très bonne heure, mais elle est repartie tôt, en tout cas pour ce qui est du Jura. De ce fait, il fut impossible d'organiser notre concours annuel, aussi bien slalom nocturne que la course de fond. Même situation pour les O.J. Espérons que cette saison nous sera faste.

A la fin de l'hiver, deux voitures se dirigèrent, pour changer, du côté des portes du soleil, Champéry-les Crosets, pour ceux qui ne connaîtraient pas. Une grande personnalité manquait à l'appel, c'était Jean Rosset, mais aucune importance, on a pu faire sans lui. La forte couche de neige nous a permis de se payer de magistrales gamellées dues surtout au brouillard épais, n'allez pas penser autre chose. Le samedi soir, après un bain à la piscine couverte, c'est les

sorties par Champéry. L'ami Page n'a pas changé, sinon que d'année en année il est, avec son nez, un peu plus violet, l'air de la montagne sans doute.

Bref, ne nous écartons pas des pistes, y a danger d'avalanches. Le dimanche soir, arrêt buffet à Ouchy, on crève de faim... Garçon !... la carte, s'il vous plaît... Merci... Alors pour moi, ce sera une « Napoli pleine » ou une « Y a plus de saisons ». Et pour faire descendre l'épais, trois décis de montagne. C'était bon, vivement la course suivante.

Pour conclure, j'espère qu'avec un comité efficace, le SCC va faire toujours plus pour la cause du ski, même si nos jeunes nous posent des problèmes difficiles à résoudre et qui sont, je pense, identiques dans la majorité des sociétés. A qui la faute ?

C'est sur cette note grise que la saison finit. Le rapport aussi, et moi également !

Vive le ski, vive le ski-club !... et bonne saison à tous.

Aperçu de la saison 1975-1976 – par André Rochat, président du ski-club, du 18.11.1976 –

L'année s'achève avec la même rapidité que les précédentes. Je vais profiter de ceuillir au passage quelques souvenirs de cette saison et vais les broser en quelques lignes.

Notre ski-club ne semble pas trop vouloir sortir de ses habitudes, puisque les mêmes manifestations, mis à part le ski-jöring, ont eu lieu.

Sept jours après l'assemblée générale, la jeunesse du ski-club se retrouve au Bonhomme afin d'y savourer la raclette. Je voudrais dire au passage que tout le monde adore le fromage à une exception près, l'exception en question s'est sucrée ce soir-là. Si je cite la jeunesse, c'est parce qu'il semble que les aînés sont devenus pantouflards ou bien se sentent vraiment trop vieux pour se joindre aux cadets.

En décembre, le loto des sociétés a marché grâce à la ténacité de la toujours et encore même équipe.

Le bal du ski-club a connu un vif succès le week-end de l'International du Brassus. Le bénéfice était moins important qu'en janvier 75, à quoi cela tient-il ? Peut-être à une saturation des bals ou bien à la période de récession que nous sommes en train de traverser.

Les concours de fond et de slalom ont pu se dérouler dans des conditions satisfaisantes. Le slalom nocturne a vu les concurrents se disputer le challenge avec rage et dans une ambiance toujours sympathique. Il n'en va pas de même pour le fond, car ce dimanche matin-là, heureusement que nous avions les O.J. pour remplir une feuille de concours. Je crois que la solution d'avenir est de confier la fixation de la date du concours à l'ARRCS. Actuellement il y a beaucoup de courses et il est presque impossible de trouver un jour de libre.

La neige fond, l'hiver s'en va et le ski-club aussi puisqu'il part en course à Haute-Nendaz. Nous avons passé un beau week-end à ski malgré des conditions d'enneigement déplorables. Nous n'avons pas pu utiliser les possibilités qui nous sont offertes dans une situation normale. On a eu le beau et dans nos bagages, une valise de bonne humeur, c'est l'essentiel.

Ah ! j'allais oublier, la routine sans doute, cet hiver on a organisé le ski-jöring. Je suis très content du travail fourni par toutes et tous. Le beau temps était de la partie même avec une chaleur estivale. Le peu de neige détrempée qui restait a tenu, ouf ! Tout a bien marché, mis à part quelques détails, mais enfin, je pense que pour la prochaine édition, tout sera tip-top, d'une précision horlogère.

En conclusion, la saison dans l'ensemble, a été bonne et j'espère que la caisse, au vu de sa situation, va bientôt se dégonfler, et ceci dans des buts profitables au ski surtout.

Je souhaite une bonne saison de ski aux membres du SCC.

Course à Thyon 2000 – par Laurent Lugrin –

Ca y est, c'est parti ! Une fille et quatre gars se retrouvent samedi matin 17 mars 1979 à sept heures moins quart devant le Cygne. Trois du comité et deux membres. Il s'agit de Muriel, Olivier, Lionel, Jean-Michel et Laurent.

Après une saison SCC super chargée, départ pour les loisirs à Thyon 2000.

Hélas, le temps n'y est pas. Il neige et il souffle. Tant pis, on part avec deux voitures.

Premier arrêt, le déjeuner à Cheseaux où les ovos et croissants font du bien.

Quittons le canton de Vaud et entrons au Valais en passant par St-Maurice, Martigny et Sion. Deuxième arrêt devant la caserne militaire de Sion. Mais obligatoire celui-ci. « Vos papiers, svp. Vous avez passé devant le contrôle radar à 73 à l'heure. Ca fait 40 francs. Vous payez tout de suite ». Olivier : « Ouais, ouais. C'est pour payer le procès de la Savro ? ».

Après avoir été si bien accueillis sur sol valaisan, nous commençons à grimper. Plus on monte plus il y a de neige. On commence à avoir peur, car nous n'avons pas de chaînes. A un km de Thyon, la voiture d'Oliver s'arrête pour attendre celle de Muriel. Les voilà, on peut repartir. Mais la bagnole fait cent mètres et cale. Elle est trop chaude, nous dira-t-il. Après deux essais, on monte enfin et on arrive à destination.

Nous expliquons notre mésaventure de Sion à Muriel. Elle se fout à rire et nous dit : « Nous aussi, et on faisait du 72 ». Belle journée sans rien faire, et voilà huitante francs de loin. Mais ce n'est pas cela qui va nous empêcher de skier.

Retrouvons-nous au chalet qui se situe exactement au milieu des pistes. Nous avons un joli dortoir pour huit personnes, il y a des douches et une petite salle-restaurant.

A peine logés que nous nous sommes attablés devant un demi de blanc et ensuite devant un bon repas copieusement arrosé. Quand nous nous décidons de partir, c'est avec peine que l'on met ses lattes, puis c'est la première descente. Et c'est un jour blanc. Mais la neige est magnifique. Nous essayons déjà toutes les installations qui nous entourent et c'est vers cinq heures que nous nous arrêtons à Thyon pour visiter avant de redescendre au chalet.

Fondue, raclette et blanc font l'affaire du souper. Puis c'est la sortie by night. Hélas, le village n'est pas très accueillant. Une seule boîte de nuit nous reçoit où il n'y a pas d'ambiance. Nous traînons jusqu'à deux heures du matin puis nous rentrons au camp. C'est la première fois qu'à une course du SCC nous rentrons si vite !!!

Dimanche matin, le réveil : pan ! Un coussin sur la figure, puis c'est la guerre. Les plumes volent. On rit comme des fous. Enfin on se lève et on déjeune. Il fait un temps magnifique, du soleil à n'en plus finir. Sur les pentes, quel régal. De la poudreuse et peu de monde. On décide de faire la piste de l'Ours. Mais notre abonnement ne va pas là-bas. Tant pis, on paiera. Quelle piste merveilleuse et large. On s'en donne à cœur joie avant d'aller se restaurer à notre base.

Heureusement que nous avons fait la descente de l'Ours le matin, car à 15 h 30, voilà que le brouillard s'en mêle au sommet puis la neige. On ne voit plus à un mètre et quel froid. Ce temps nous pousse à stopper notre week-end. Olivier fait une dernière montée et descente d'escalier dans Thyon, tandis que nous, nous passons par le parking souterrain.

Après un bon plat de viande séchée et le dernier coup de Rapille, nous rentrons chez nous. Point de surprises au retour. C'est vers 21 heures que nous arrivons aux Charbonnières. La course SCC 1979 se termine ainsi devant une entrecôte au Terminus.

A l'année prochaine.

Résumé saison 1978-1979 – par Deny Rochat, président du club –

La saison hiver 78-79 a débuté par le loto des sociétés, le 10 décembre. Beaucoup de monde s'était donné rendez-vous à la grande salle à cette occasion, ce qui nous a rapporté une coquette somme qui est toujours bonne à prendre.

Le deuxième point de la saison fut la traditionnelle mais non moins sympathique raclette à la Palestine, exceptionnellement le 30 décembre à 19 h 30. Quelques pépins pour agrémenter cette soirée. Tout d'abord, plus de gaz. Ensuite notre charmante secrétaire qui devait apporter les cornichons, les oignons, les assiettes, etc., n'était pas encore apparue à 20 h 15. Il fallut se résoudre à aller chercher la marchandise manquante ailleurs. Heureusement Cédric était parmi nous, c'est lui qui nous ravitailla, et gratuitement en plus, qu'il en soit remercié chaleureusement. Heureusement que le fromage et les patates étaient déjà sur place !! La raclette s'est finalement bien passée et terminée par la vaisselle faite par les plus jeunes en chantant !!

C'est le lendemain que j'ai appris que Muriel, la conscience tout à fait tranquille, s'était installée pour la soirée au Mont-d'Orzeires et avait crânement oublié la raclette et les copains du ski-club !

Le point trois fut le concours annuel, là notre secrétaire ne nous a pas oubliés, bien au contraire. Malgré le manque de soleil, elle brilla par son immense travail, et comme il n'y avait que très peu de neige, elle se paya le luxe de passer une nuit blanche pour remplir les formulaires du fond.

Le concours de fond se déroula dans de mauvaises conditions, la pluie et le manque de neige, mais grâce à notre ami Lolo et à la moto-luge du centre-nordique, le tracé était tout à fait bon. La participation était moyenne. La distribution des prix se déroula comme d'habitude au Terminus. L'après-midi nous avons débarrassé le terrain.

Pour ce concours de fond nous avons inauguré trois choses, soit :

1o La caravane sur place pour la distribution des dossards et le calcul des temps.

2o Les fiches FSS.

3o Les cordes et les banderoles au départ et à l'arrivée.

Ces trois points sont valables et nous continuerons sur cette piste les années à venir. Par contre le slalom nocturne dut être renvoyé à une date ultérieure et finalement annulé à cette date toujours faute de neige. C'est très dommage, car cela fait la deuxième année de file qu'il est annulé, et il est d'autant plus regrettable que cette année nous avons des inscriptions record, soit environ 70 concurrents.

Le point 4 fut le ski-jöring du 25 février qui nous a causé pas mal de problèmes, toujours pour cause de manque de neige. Je laisserai le président du comité d'organisation vous donner les détails de cette manifestation lors du point 11 de l'ordre du jour.

Le point 5 et dernier de la saison fut la course du 10 mars qui remporte toujours moins de succès, puisqu'il n'y avait que 5 personnes au départ. Mais écoutez plutôt le récit d'un participant sur ces deux journées.

Enfin pour terminer je voudrais remercier, pour commencer mes collègues du comité, toujours aussi dévoués à la cause de la société, ensuite vous tous qui travaillez à chaque manifestation. Quant à certains, je regrette leur attitude envers le ski-club

Je vous souhaite une très bonne saison 79-80, et vous donne rendez-vous, pour commencer, au loto du 2 décembre.

1980, sortie « tout ski » à Verbier – par Laurent Lugrin -

Une année s'est écoulée, et comme promis dans le dernier rapport, nous repartons en congé d'hiver et cette fois-ci à Verbier. Mais la chance ne nous sourit toujours pas, puisque aussi bien le samedi que le dimanche, le brouillard, le vent et la neige nous ont accompagnés. Mais nous, rien ne nous ébranle.

Bref, samedi matin, fin mars, les mordus du SCC sont devant le Cygne, éternel lieu de départ. A noter que le taux de participation a légèrement augmenté, puisque cette fois une dizaine de personnes sont présentes. Comme d'habitude, les grenouilles disparaissent devant de bons croissants à Cheseaux, puis destination Verbier où un chalet est mis à disposition de l'équipe. Charmant du reste, puisqu'il y a de la place pour une quinzaine de personnes à raison de deux par chambre.

Le premier contact avec la station sera les télécabines du bas, puis ensuite les champs de neige des hauteurs. La station est immense, mais les pistes pas très en pente. Ca ne fait rien, la joie est là, on peut se donner à fond.

Le soir, la raclette et le blanc nous réchauffent tous. Quand l'estomac est plein, on s'en va prospecter dans Verbier ! Un dancing accueillant nous y retient, on danse et on trinque. Il fait tellement bon dans cette ambiance surchauffée, que la tenue vestimentaire s'allège jusqu'à la ceinture. Bonne nuit.

Dimanche tout le monde est vite debout, équipé en ordre, et c'est la montée. Deux d'entre nous ont attendu 1 heures avant d'arriver aux cabines tellement il y avait de skieurs.

Comme l'année dernière, le dimanche après-midi a été raccourci par le mauvais temps. Ce sera devant un dernier verre de fendant que s'achèvera le Verbier week-end.

Raclette 79 – par un participant, Lionel Baruchet –

C'eut été un bon millésime, à condition d'avoir les fours à raclettes.

Hé, oui, comment faire une raclette sans fours ? C'est simple, posséder une bonne et grosse cheminée à bois telle celle de la Palestine.

Dès le brasier prêt, la fête commence. Jeunes et moins jeunes peuvent trinquer et renforcer leur amitié autour d'un fromage onctueux et d'un blanc bien de chez nous.

Dans l'ambiance surchauffée de la petite salle, les honorables membres du ski-club peuvent assister au règlement de compte du gang des « Parigos » qui, non contents d'avoir semé la terreur à Paris, sèment la terreur à la Palestine.

Une chose est certaine, ce ne sont pas eux qui nettoieront le dimanche matin.

Saison 1979-1980 – par Deny Rochat, président -

Le loto entama la saison. Que dire de ce loto, si non que c'est toujours les mêmes gars qui bossent et qu'il y en a qui ne prennent même pas la peine d'excuser leur absence, mais passons, et souhaitons qu'au prochain tout le monde sera là.

Une chose qu'il ne faut pas oublier actuellement, c'est la seule rentrée d'argent du club, et si nous voulons pouvoir continuer les activités de celui-ci, et surtout celle des O.J., il faut en mettre un coup. Merci.

La raclette fut la deuxième activité de la saison, elle est narrée en quelques mots par Lionel.

Le troisième point fut le concours de slalom nocturne. Peu de concurrents mais une belle soirée et une bonne ambiance. Pour agrémenter tout ça, un coureur faucha Yvan et Cédric à l'arrivée, mais heureusement plus de peur que de mal, aujourd'hui ils ne boitent plus ni l'un ni l'autre. Le concours se termina par la distribution des prix et ensuite une bonne fondue au Terminus. Ah ! j'allais oublier que le célèbre Ovo de l'Orient rouspéta comme d'habitude.

Le point suivant fut le concours de fond, la piste était bonne, la participation moyenne, mais des équipes venant de plus loin que d'habitude. Cette année l'organisation était bonne mais quelques personnes de plus le samedi pour aménager la piste aurait été souhaitable.

Ne pouvant pas obtenir de caravane au dernier moment, Monsieur Gras nous a mis son fourgon gracieusement à disposition et l'expérience prouve que ce véhicule correspond mieux à nos besoins que la caravane. Il sera réutilisé ces prochaines années. Notre dévouée secrétaire a fabriqué les banderoles départ et arrivée, ceci est très pratique et évite ainsi de les louer. Merci Muriel. Presque parfait, sauf une toute petite bulle de temps qui ne changeait rien au classement, telle fut la critique que le comité s'est faite après le concours devant une entrecôte.

5^e point, la course de fond au Levant. Peu de participants, mais les O.J. furent quand même contents de les voir arriver.

6^e point, la course. Celle année elle emmena les quelques membres à Verbier, mais écoutez plutôt le récit de Laurent.

Pour terminer, je remercie les membres dévoués du comité ainsi que tous les membres ou non qui se sont donnés la main pour que le ski-club vive.

Bonne saison à tous et je vous donne rendez-vous à la raclette 1980 et au loto.

Saison 1980-1981 – par Deny Rochat, président -

Cette année, c'est la raclette du 6 décembre qui entama la saison. De la neige, de la bise, mais à part ça, le beau.

C'est à seize heures que Lionel et Bernard montent préparer la Palestine, mais, oh ! surprise, en arrivant en haut, la clé est restée au village, heureusement que Bernard est avec la moto-luge et cette clé est bien vite de retour.

C'est à huit heures moins un quart que les premiers arrivent. Pour cette année le comité a décidé de passer la soirée dans la petite chambre vu le peu de participants habituels.

Une fois n'est pas coutume, toute la marchandise est là. C'est à huit heures et quart que les estomacs commencent à crier famine, et c'est parti. La fête

commence, la première raclette chauffe quand les 4 derniers arrivent. Nous sommes 12, une sympathique tablée.

On a bien mangé, on a bien bu, et, comme dit la chanson, merci ski-club généreux. Après viennent les histoires, vitz, etc. C'est à cette occasion que Gibus, ayant abandonné les marsupilamis de ses jeunes années, nous parle de ces nouveaux animaux à deux pattes que sont les pas nous, pas nous. On a bien rit. Quand une équipe décide de nous quitter, c'est déjà dimanche matin, qu'importe, on n'est pas trop pressé et c'est devant quelques bouteilles de blanc que les chansons commencent. Et c'est à 3 heures que les plus vieux encouragent les autres à nettoyer le chalet. Le travail fait, il faut finir la dernière bouteille, et c'est le départ pour le village au clair de lune. Se roulant dans la neige, les jeunes restent en arrière, et c'est après avoir joué au petit Poucet et donné à manger aux renards et sonner les quatre heures avec les boilles à Darbelley que les derniers se couchèrent.

Conclusion : une bonne équipe, un bon fromage, des bonnes bouteilles, voilà ce qu'est la raclette, je vous encourage donc tous à venir le constater avec votre bonne humeur cette année.

Pour la petite histoire, tous ou presque tous ceux qui avaient fait annuler la date précédente de la raclette n'y ont pas participé.

Deuxième point de la saison, le loto.

7 décembre 1980, 10 heures. Le loto commence et c'est avec satisfaction que je constate que presque toutes les personnes du SCC convoquées sont présentes. Merci. Le soir pareil. Donc, contrairement à ce que disait Dédé dans son rapport présidentiel de 1975, il est possible d'avoir du monde autre que la traditionnelle équipe pour travailler, et pour une fois je suis optimiste pour le prochain loto. En 1980 il nous a rapporté en gros 1100 francs.

Le slalom nocturne s'est déroulé le 31 janvier avec un froid de canard. Nous avons accueilli une bonne équipe de slalomeurs, environ 60. Beaucoup de gamelles et de disqualifications. Tout se déroula cependant très bien. Les personnes convoquées étaient sur place pour travailler. Rien de spécial, si ce n'est que nous avons eu très froid aux pieds et aux mains et que nous avons eu la chance d'avoir une très charmante habitante à la gare qui nous empoisonna la vie pour le parage des voitures.

Après la distribution des prix au Terminus, à défaut de viande, des pommes de terre et de fondue, nous avons dû nous contenter de jambon pommes-frites !!!

Un merci spécial à Yves pour le gobelet en étain offert au SCC pour un prix lors d'un concours.

Course de fond du 15 février 1981. Cette année une grande surprise, notre concours compte pour la Coupe romande de fond. C'est vraiment une surprise puisque personne du SCC n'avait demandé quoi que ce soit dans ce sens, mais tant pis ou tant mieux, on a mis les bouchées doubles pour l'organisation, assemblées sur assemblées, puis voilà le jour J. Dimanche 15 février, un beau soleil, mais une froidure hivernale, -20°. C'est devant l'école que le départ se fait. Le local

de fartage et la distribution des dossards au local des sociétés. Une bonne participation, environ 70 concurrents, mais malheureusement on nous en avait annoncé entre 100 et 200, tout était prévu pour. Heureusement tout s'est bien passé et c'est à treize heures que la distribution des prix à eu lieu au local aménagé pour la circonstance. Mais malheureusement, les saucisses et le liquide n'eurent pas du tout de succès. Moralité, c'est la dernière fois, en tout cas pendant que je suis président, que le concours de fond compte pour la Coupe romande.

Mais tout est bien qui finit bien, dimanche soir, pour changer, nous avons mangé les filets de perche au Terminus.

Un grand merci à tous ceux qui ont travaillé pour ce concours, un merci tout spécial à Lolo et Armand pour la préparation des pistes.

Pour terminer la saison, c'est la course qui se déroula aux Diablerets, sans compte-rendu cette année pour vous inviter à aller voir ce qu'est une course SCC.

Voilà, c'est fini. Je remercie tous ceux qui ont travaillé pour le ski-club, en particulier mes collègues du comité dont fait partie Muriel pour la dernière saison. Dommage, mais à chacun son temps.

Votre président : Deny Rochat

Saison 81-82 – par Deny Rochat, président –

1o Loto. Comme l'année d'avant, il s'est déroulé au Cygne. Je peux dire que je suis en général satisfait du travail accompli par les membres du ski-club à ce loto qui nous rapporte quand même plus de 900.-, ce qui est très bien si l'on se souvient du temps qu'il faisait le dimanche soir. Rappelons-le encore une fois, c'est la seule rentrée d'argent pour le SCC, donc encourageons-nous pour le suivant.

2o Raclette. C'est à 17 h 30 que je commence à m'inquiéter de ne personne voir monter à la Palestine. Un coup de téléphone et j'apprends que la moto-luge qui devait transporter le responsable des préparatifs au chalet est plantée vers le chalet à Nicole. Malgré cela, il faut bien monter. C'est alors que les courageux Fifi et Bonny tracent péniblement une piste et allument le feu.

20 heures. Une douzaine de personnes se retrouve dans la petite chambre du chalet pour manger la traditionnelle et toujours aussi bonne raclette. Peu de tirage au blanc, peu d'avance à la raclette et une fatigue qui se fait sentir déjà à partir de 22 heures. C'est alors que les nettoyages commencent et que la descente s'annonce pour se coucher aux environs de minuit. Quelle sagesse !

Conclusion, brasser la neige jusqu'aux genoux pour aller manger la raclette à la Palestine, n'est pas ce qu'il y a de mieux. A l'année prochaine donc, en espérant la faire avec moins de neige.

3o Concours. Tout d'abord le slalom nocturne est annulé pour diverses raisons administratives et le manque de neige. Le fond, n'étant pas inscrit au

calendrier de la FSS, nous nous sommes fait barboter le seul dimanche libre de la saison dans la région par le Centre-Nordique. Donc annulation.

4o Ski-joëring. Le président d'organisation vous le présentera tout à l'heure.

5o Course. C'est au participants qui se sont rendus à Villars qu'il faut demander des précisions ou bien y aller la prochaine fois !!

6o Mot de la fin. Voilà, ainsi s'achève cette babillarde, de même que mon mandat de président du SCC. Je vous souhaite à tous une bonne saison 82-83 et vous remercie de votre collaboration.

1982-1983 – par le président intérim Lionel Baruchet –

Cette saison fut marquée par l'intérim. Hé oui, l'assemblée générale du 26 novembre 1982 ne pouvant désigner un remplaçant à la succession du président du Haut-des-Prés, John Clive (?), alias Deny Rochat, nous assistâmes au dévouement de Patrick Cotting. Malheureusement pour notre club, celui-ci a dû s'en aller jouer les saisonniers émigrés à Vercorin, ceci durant l'hiver 82-83. Nous voilà donc sans président. Quel drame ! Mais la présidence put être assurée par le quatuor Cosette – Bernard – Christophe et Lionel.

Voici un résumé des manifestations auxquelles le club prit part.

Dimanche 5 décembre 1982, par une magnifique journée neigeuse, eut lieu le loto des sociétés locales au Cygne. Le bénéfice laissé est de 1066.- Preuve qu'il s'est bien déroulé. Le travail fourni par les membres présents fut excellent.

Samedi 18 décembre, les préposés à l'installation de la Palestine débarquent au chalet vers 15 heures. Ils apportent bois – fromage – boisson – et chauffent les locaux pour la traditionnelle « raclette du ski-club ». Heureusement pour eux, ils ont pu monter en voiture.

A 20 heures les premiers convives arrivent à la porte de l'auberge. Ils sont trois, Deny, Ariane, Lionel. 20 heures 10, encore un, Philippe. 20 h. 15, encore un, Yvan. Puis c'est tout. Hé oui, 5 personnes et 3 meules pour la raclette 82. On ne mourra pas de faim.

La soirée se passe paisiblement au rythme des histoires et souvenirs que l'on évoque au fur et à mesure que tombent les raclettes dans l'assiette et coule le blanc dans les verres.

Cette soirée prend fin aux alentours de 23 h. 30, avec comme victimes ½ fromage et 4 bouteilles.

Il est à regretter le manque de participation, surtout des jeunes aperçus quelques heures avant le début des hostilités.

Concours 83. Dates retenues, fond 6 février, nocturne, 19 février. Mais voilà, les 5 et 6 février a lieu à Vaulion le camp de ski des FVJC. Il faut repousser. Nouvelle date : 27 février 83. Mais voilà, le 27 se déroulent seulement deux autres courses, une à Vaulion, l'autre au Mollendruz. Décision du comité : on annule.

Quant au nocturne, il a bien lieu le 19 février sur une neige pourrie par la bise noire. Christophe Golay a piqueté 2 slaloms sur lesquels s'élancent 19

concurrents. Nous assistons aux victoires de Freiholz – Bianchi Marie F. – Germain Didier – Golay Christophe.

Freiholz nous glisse à l'oreille d'organiser pour la saison prochaine un « parallèle ». Alors on s'y accroche.

Course 83. Contrairement aux années précédentes et à la raclette de cette saison, ce ne sont pas 5 membres qui répondent présents, mais 15 membres et 9 OJ. Pour la première fois, nous sortons petits et grands et avec un car à Chico. Nous partons les 12 et 13 mars 1983 à Vercorin, lieu où se trouve le président saisonnier Patrick Cotting.

Parti à 7 heures du Cygne, premier arrêt au Mont, pour embarquer Laurent. Arrêt suivant à St-Maurice pour le café. Puis un arrêt pas prévu au programme sur la route de Vercorin, suite à une touchette avec un Bâlois emballé. 10 h. 30. Embarquement au télécabine de Vercorin. 11 heures. Prise des cantonnements. 11 h. 30, ski. 16 h 30, fermeture des pistes, tout le monde se retrouve au restaurant du Crêt du Midi pour une verrée avant de se changer. Tous ? Non, car quelques jeunes imprudents sont redescendus au village, et lorsqu'ils arrivent au départ des télécabines, celles-ci ne tournent plus. Mais exceptionnellement les machinistes les font remonter une dernière fois. Ils ont eu chaud.

19 h. souper raclette largement arrosé de fendant. Les premiers quittent la table à 22 heures. Tandis que le solde entonne quelques chants et se raconte leurs prouesses légendaires. C'est vers 3 heures que les derniers vont se coucher.

Dimanche, alors que certains intrépides redescendent du Mont Major d'où ils ont assisté à un magnifique levé de soleil, le gros de la troupe déjeune copieusement. 9 heures – 16 heures 15, ski à gogo avec un soleil généreux de ses rayons. 16 h. 30, c'est hélas l'heure du départ. On boit un dernier verre, on profite de la dernière descente. 17 15, adieu Vercorin, départ en car. La rentrée est longue. L'autoroute peu roulante. Nous arrivons à 20 h. 45 au Cygne avec près d'une heure de retard. Les OJ vont se coucher tandis que pour les grands, c'est l'heure d'une dernière morce. Vraiment ce fut un week-end merveilleux. Vivement la prochaine course.

C'est sur ce bon souvenir que s'achèvent les activités 1982-1983 du club. Espérons que l'hiver prochain nous sera aussi favorable.

J'en profite pour remercier tous les membres qui ont participé à l'une ou l'autre de nos activités et je leur donne rendez-vous à l'hiver prochain.

Saison 83-84 – par Patrick Cotting, président –

La saison 83-84 débute avec le loto des sociétés locales. Il se déroula le dimanche 4 décembre 83 au restaurant du Cygne. D'après les comptes, ce loto fut d'une excellente cuvée, ce qui récompense l'engagement de nos membres qui ont répondu favorablement à l'appel que nous leur avons fait pour l'organisation de celui-ci. Et je les en remercie et compte sur tout le monde pour le prochain.

Puis, par un temps clément, nous avons pu nous retrouver à la Palestine pour la traditionnelle raclette, avec beaucoup de facilité car la neige faisait défaut le 30 décembre 1983.

Heureusement que chaque année ne se ressemble pas, car contrairement à l'année précédente où notre dévoué président intérim avait autant de pièces de fromages que de convives, cette année nous pouvons avec le plus grand plaisir compter 18 membres.

Nous avons comme d'habitude refait le monde et la société, puis nous nous sommes quittés tôt le matin. Vivement la 84.

Concours. Pour la première fois le ski-club des Charbonnières se lançait dans l'organisation d'un slalom parallèle. Tâche ardue, tant au niveau de la préparation des pistes que lors du déroulement du concours.

Quelques chiffres. 86 concurrents et pour la première fois depuis longtemps un petit bénéfice. Malgré quelques problèmes d'ordre technique, pistolet sans cartouches, la neige tombant à gros flocons, les feuilles qui s'envolent et se promènent dans la neige, le concours se déroula plus ou moins bien. La remise des prix se fit au Terminus et là aussi un oubli ! On omet de donner la coupe au vainqueur ! Malgré tout ça, on refera un nocturne parallèle et venez nombreux pour préparer la piste et organiser le concours.

Comme chaque année nous partons en course de ski. Cette fois-ci la station choisie fut Leysin.

Leysin, magnifique station où l'on parle plus l'anglais que le français. Philippe en sait plus long la dessus. Ayant pris nos chambres, nous partons à l'assaut des pentes à l'aveuglette, 70 cm de poudreuse, brouillard, bise, etc...

Mais malgré cela on décide de skier quand même. Le soir, un excellent souper nous attendait. « Roesti, poulet, petit pois ». Un repas à l'anglaise dont nous sûmes apprécier la saveur sucrée, puis nous partîmes sagement nous coucher...

A l'aube, nous partons skier par un temps magnifique. Soleil, mais la bise quant à elle ne s'était pas couchée. Impossible de monter en cabine. Alors nous décidâmes d'aller skier sur un autre téléski, le seul ouvert. A dîner une bonne fondue nous attendait dans un charmant chalet et gentiment le week-end prenait fin. Dommage, car on commençait à prendre goût à cette station anglophone.

Yvan nous invita à souper chez lui et c'est sur de bonnes bouteilles que le week-end se termina à Penthelaz.

Voilà, j'ai résumé en ces quelques lignes les activités de notre ski-club et je réitère mes remerciements à tous ceux qui oeuvrent positivement pour le ski-club et j'espère plein succès pour la saison 84-85.

Saison 84-85 – par Patrick Cotting, président –

Saison 85-86

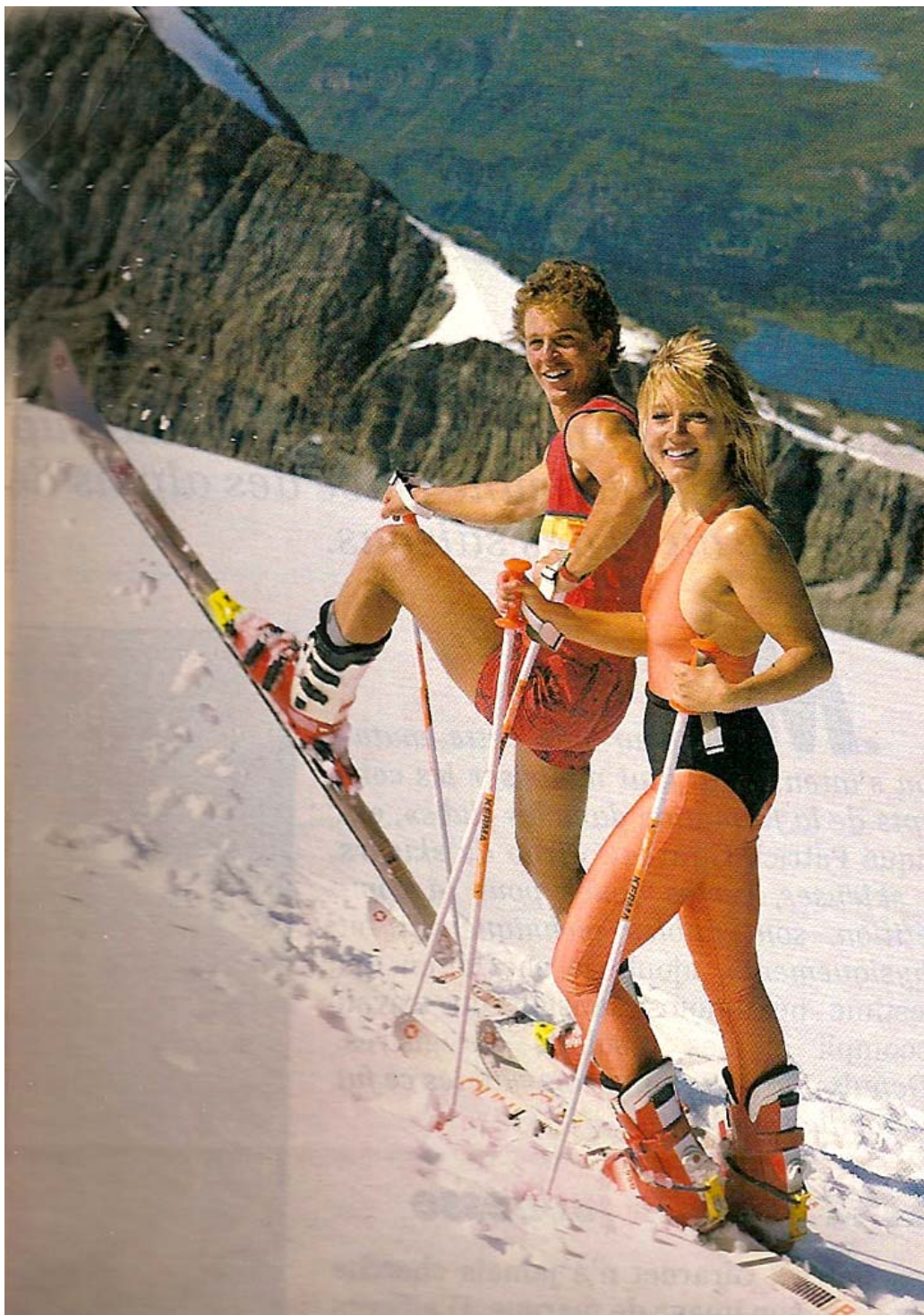
Saison 86-87

Saison 87-88

Saison 88-89

(Quelques chiffres, sans partie rédactionnelle, avec en finale...)

Le peu d'activité du ski-club du au manque de neige, ne me permet pas de vous faire un grand rapport de l'année. Mais voici quelques extraits de presse qui vous occupera les yeux quelques instants.



Je préfère ça qu'écrire ! (note du président)

Lionel Baruchet
1302 Vufflens la Ville

Vufflens, le 6 novembre 1987

Monsieur
Patrick cotting

Président du SCC
1343 Les Charbonnières

Monsieur le Président, Chers membres du comité,

Après 10 ans de comité, c'est avec une certaine émotion que je vous informe de ma démission au sein du comité du SCC.

Les raisons en sont professionnelles, cours de maîtrise bancaire et le manque de temps à disposition pour m'occuper d'une manière adéquate des affaires du club.

Je ferai ce qui est en mon pouvoir pour trouver un remplaçant avant l'assemblée générale.

En vous remerciant encore de votre collaboration durant ces 10 années écoulées, je vous prie de croire, Monsieur le Président, chers membres du comité, à mes meilleures salutations sportives.

L(ionel) Baruchet

Note du président : refusé, on a besoin de toi !

Rapport du président SCC 1987 – tiens ! un rapport du président –

1o Loto. Par un dimanche idéal pour un loto, le monde n'a pas répondu présent à notre loto des Charbonnières. Y a-t-il un problème de lots oui autre chose, nous nous devons de trouver une solution à court terme pour remettre notre loto sur les rails et être compétitif par rapport aux lotos de la plaine, autrement tout s'est bien déroulé.

2o Raclette Palestine et assemblée du 27.12.86. Par une neige très abondante, le SCC se réunissait à la Palestine pour l'assemblée générale. Voici ce qu'elle a à nous raconter.

Le SCC vote un crédit pour nos sportifs de pointe de 2000.- pour 87.

Lionel, arrivant en retard à l'assemblée et dans un état très jovial, mais pour se racheter il se dévoue pour la raclette.

Le SCC va offrir des survêtements pour nos jeunes sportifs sponsorisés par des entreprises de ce village ou d'ailleurs.

Nous avons le plaisir de compter 5 nouveaux membres.

Philippe rentre au comité à la place de C. Bonny qui s'intéresse très peu au SCC.

Pour cette assemblée et raclette, nous étions 17 personnes.

3o Course à Métabief, dimanche 11 janvier 1987, effectif 8 personnes. 8 h. 30 devant le Cygne. Stéphane Meyer et le fils Clot se posent des questions. Est-ce bien le dimanche à ski, car personne au rendez-vous. Ah ! tiens, voilà Fifi et Cotting. Nous prenons un café et à neuf heures départ pour Métabief.

Arrivés sur place, nous skions jusqu'à midi, et à midi nous avons rendez-vous avec la famille Golay. Il fait froid, -12o. Alors un bon coup de rouge et un steak s'imposent. Tout en dînant, tout le monde est très étonné par la qualité des installations et l'état des pistes : 6 télésièges et 30 téléskis et encore des canons à neige.

A deux heures, tous en piste.

17 heures. Il faut rentrer. On se réjouit d'être au chaud sur le canapé. Mais comble de poisse, la voiture à Philippe ne veut pas nous ramener à la case de départ. Nous poussons, rien à faire.

Franck viendra nous sortir de ce mauvais pas. Alors à la prochaine course de Lamoura.

4o Course à ski à Lamoura du 25 janvier 87. Effectif 11.

A neuf heures la très petite famille du ski-club partait depuis le Cygne. Direction Lamoura pour une journée à ski de piste. Nous nous retrouvâmes les mêmes que la précédente fois, plus la famille ..., Toti et Suzi, ce qui nous fit très plaisir. Tout le monde passa un excellent dimanche ensoleillé. Pistes bonnes, mais avec moins de possibilités qu'à Métabief.

La voiture à Philippe refait des siennes. Pour l'ensemble pas d'incidents, que de la bonne humeur. Alors à la prochaine, ce qui sera aux Mosses.

5o Course du ski-club aux Mosses.

A 7 h 30, devant le Cygne. Personne. A 8 h. toujours personne. Alors pas de course aux Mosses.

6o slalom parallèle nocturne.

Une fois de plus la météo ne nous a pas favorisé pour l'organisation du parallèle nocturne. Manque de neige, pluie, temps incertain. Pourtant nous étions prêts, mais à 12 h 30, la décision fut d'annuler le concours, la piste étant impraticable.

Personnellement je pense que si l'on veut maintenir le concours parallèle, il faut l'organiser sur la piste nocturne de l'Orient. Ainsi nous bénéficierons des structures mises en place par le SCOSS, et surtout le problème du damage de la piste sera résolu. Les gens ne suivent plus à se fatiguer à taper des pistes et pour un concours, il faut une piste parfaitement préparée. Rendez-vous à l'année prochaine.

7o Bal. Quelques chiffres 2500.- environ d'entrée. Merci à tous les membres qui ont œuvré avant, pendant et après le bal. Le bar a bien marché pour tout le monde, même pour certains membres ainsi que pour le président qui a un peu forcé sur le Royal Cassis avec son copain le laitier... Les lendemains se sont annoncés pénibles. Il faut que « ski-club » se fasse...

8o Lélex, course du 22 février 87. Par un temps resplendissant, le ski-club se déplace à Lélex. Malheureusement il est à regretter le peu de participants, 6 personnes.

Nous ne vîmes pas le jet d'eau de Genève comme le désirait Christian, car le brouillard recouvrait la plaine et le lac Léman.

9o course de deux jours à Anzère, les 14 et 15 mars 87.

Nombre de personnes : 25.

Déplacement en train.

Temps : extraordinaire.

Pour en savoir plus, il fallait venir.

La course d'Anzère clôturait la saison.

Chers amis sportifs, je vous dis à l'année prochaine.

Fin de registre, si l'on ne tient pas compte des nombreuses coupures de presse de la suite, certaines consacrées à Jean-Yves Cuendet, d'autres à Sylvain Freiholz.